

## **Thème : ARI**

**STR :** Travailler dans un milieu enfumé et savoir-faire une reconnaissance d'une pièce d'un petit volume.

**MSP:** L'engagement

**Compétences détaillées :** Analyser son environnement/ Évoluer avec aisance avec les EPI/Communiquer au sein de l'équipe/maintenir la capacité opérationnelle des équipements, véhicules et matériels.

**Résultats attendus de la MSP3 :**

Exécuter efficacement l'engagement sur ligne de vie (progression). Reconnaissance d'un petit volume.

**Public concerné :** équipier, chef d'équipe, chef d'agrès.

**Ratio accompagnateur/personnel :** 1 pour 6 à 8.

**Lieu :** sur site bâtementaire

**Besoins logistiques :** un engin incendie, ARI complets, mannequin incendie, machine à fumée.

**Descriptif de la MSP et son déroulement :**

Lors d'un incendie dans un bat., beaucoup de fumées sont présentes dans le bat. La mise en place d'un moyen hydraulique est nécessaire pour intervenir. Le CA par un SMES demande que l'on reconnaisse l'ensemble des volumes.

**Consignes aux accompagnateurs :**

Ne pas donner le thème de la MSP et donner le ticket de départ au CA.

Préparer le site (entièrement enfumé) pour que le CA fasse mettre en place un moyen hydraulique + liaison personnelle.

**En fonction de la compétence des agents, vous pouvez faire évoluer la situation en ajoutant un « problème » :**

**SP1 :** Positionner un mannequin de façon à ce que le binôme réagisse et évacue ce dernier.

**SP2 :** Suite à malaise d'un équipier engagé sous ARI, ce dernier déclenche la balise de détresse du concerné.

**Consignes aux manœuvrants :**

Réaliser la MSP comme si vous étiez en situation réelle.

**Règles de sécurité :**

Les réactions immédiates du CA doivent être conformes à la MGO

L'habillage en EPI et ARI parfaitement maîtrisé par l'ensemble des personnels.

Etre vigilant sur la sécurité au moment du RAPACE.

Faire respecter les règles de sécurité avant, pendant et après l'engagement.

**Recommandations pour le débriefing appelé aussi « retour réflexif »**

**Quels ont été les problèmes générés ?**

**Prises d'information :**

**Analyse des informations sur la méthodologie :**

**Décisions d'action en fonction de l'analyse:**

**Actions :**

**Lien opérationnel :**

### 2.1.2. L'équipement avant engagement

À noter : cette étape est réalisée en zone contrôlée. La bouteille est déjà ouverte.

- Fermer la boucle ventrale ;
- Ajuster le harnais (moins serré lors de l'engagement, pour conserver une couche d'air) ;

Masque à filet / brides	Masque à griffes
Plaquer sur le visage la pièce faciale et la SAD préalablement assemblées	Placer le casque
Coiffer le filet sur la tête	Plaquer la pièce faciale sur le visage
Serrer les sangles jugulaires	Fixer les brides du masque sur le casque
Serrer les sangles temporales. Réajuster les différentes sangles si nécessaire	Ajuster la cagoule pour ne laisser aucune zone de peau apparente
Placer la cagoule par-dessus le masque d'ARI sans peau apparente	Encliqueter la SAD à la pièce faciale
Rentrer la sangle d'attente du masque au niveau du cou, dans la cagoule	Attacher la mentonnière
Fermer la fermeture éclair de la veste	
Placer le velcro de cou	
Placer le casque et attacher la mentonnière	



- Attacher la mentonnière du casque ;
- Contrôler la pression et/ou l'autonomie d'engagement ;
- Armer la balise de détresse (vérifier l'armement si système automatique)<sup>11</sup> ;
- Le chef d'équipe se munit d'un moyen radio (en fonction des procédures du SIS).

### 2.2. Le contrôle croisé

Le contrôle croisé intervient une fois l'habillage terminé. **Il est obligatoire.**

Il est réalisé en vis-à-vis, sous la responsabilité du binôme et validé par le responsable du point de pénétration (chef d'agrès, contrôleur ou le binôme lui-même).

Il consiste à vérifier la mise en place correcte des EPI : tenue de protection, ARI, masque - SAD.

Le contrôle croisé valide les étapes d'habillage et garantit le niveau de protection du binôme.

La liaison SAD-masque doit être vérifiée en faisant pivoter la SAD, tout en exerçant une légère traction dessus. Le test d'étanchéité du masque est à réaliser en respectant les préconisations du fabricant.

Les étapes du contrôle croisé sont reprises dans le schéma suivant.

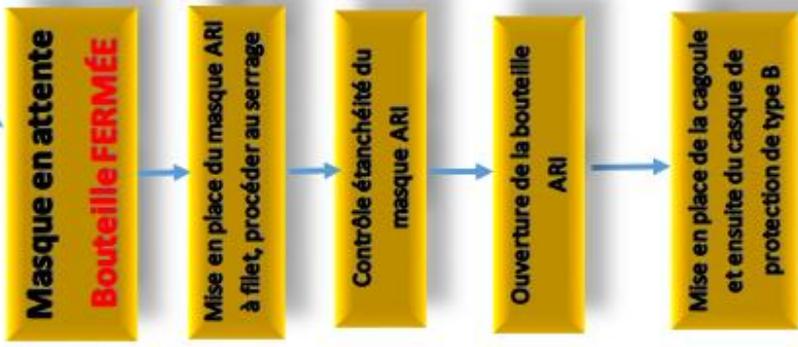


## PROCÉDURE MISE EN ŒUVRE DES MASQUES A.R.I



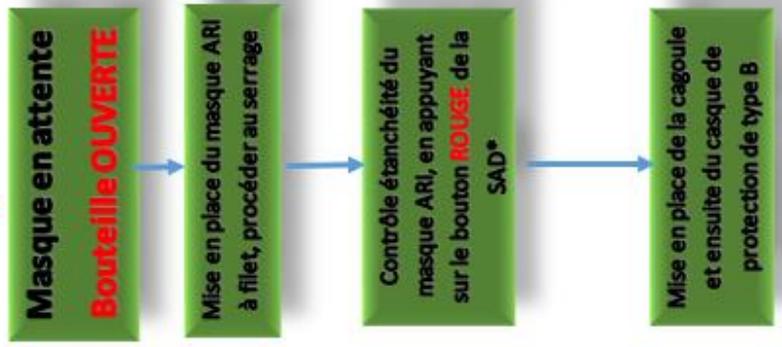
S.A.D.\* ENCLIQUETÉE  
AU MASQUE À FILET

**IMPORTANT**  
**MARQUE FENZY**



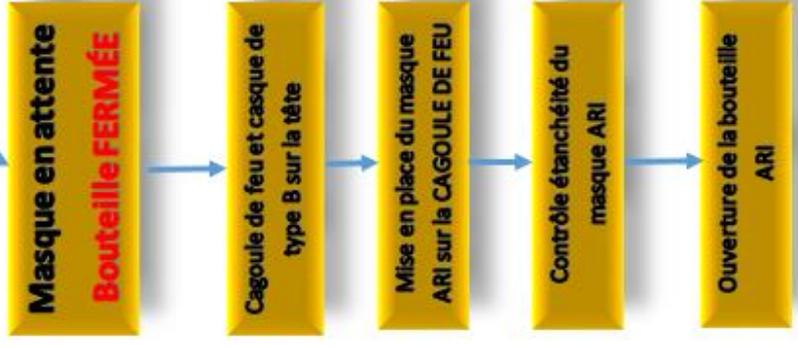
S.A.D.\* ENCLIQUETÉE  
AU MASQUE À GRIFFES

**IMPORTANT**  
**MARQUE DRAGÈR**



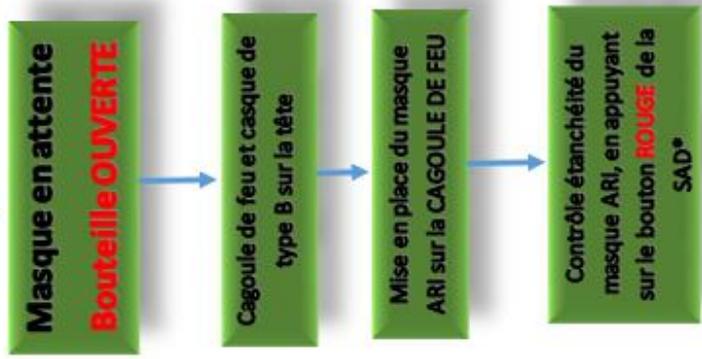
S.A.D.\* ENCLIQUETÉE  
AU MASQUE À GRIFFES

**IMPORTANT**  
**MARQUE FENZY**



S.A.D.\* ENCLIQUETÉE  
AU MASQUE À GRIFFES

**IMPORTANT**  
**MARQUE DRAGÈR**



## L'engagement :

Pour toute exploration sous ARI, les trois principes suivants doivent être respectés :



- le binôme engagé doit être enregistré ;
- le binôme doit être en possession d'un moyen de communication<sup>14</sup> ;
- l'itinéraire de repli doit être facilement identifiable par les membres du binôme (principe de la ligne de vie dans les cas d'absence de repère).

### 1. Les différentes techniques d'engagement

Selon la configuration des lieux, les risques présents, les conditions de visibilité, le nombre de binômes disponibles, les intervenants peuvent employer différentes techniques d'engagement. Le chef d'agrès ou le COS organise leurs mises en œuvre.

Le binôme adapte sa technique à la situation rencontrée tout au long de son engagement, et notamment en cas de sauvetage qui pourrait survenir au cours de l'une des techniques développées ci-après.

Les techniques d'engagement sont les suivantes :

- l'engagement à vue ;
- l'engagement sur ligne de vie (progression) ;
- l'engagement sur ligne de vie « méthode latérale » ;
- l'engagement sur ligne de vie « méthode circulaire ».

Ces techniques sont mises en œuvre indépendamment ou combinées entre elles selon la situation ou l'environnement opérationnel.

#### 1.1. Les engagements à vue

L'engagement à vue est employé pour des missions éloignées du feu ou post-incendie (désenfumage de cage d'escalier ou de locaux mitoyens), en zone contrôlée ou d'exclusion.

Les conditions de mise en œuvre sont :

- visibilité bonne et suffisante pour distinguer l'environnement ;
- déplacement sûr et sans encombre au sein des espaces ;
- capacité de résistance et d'endurance physique du binôme n'est pas altérée.

Selon les caractéristiques de l'environnement, du matériel spécifique pourra être emmené (détecteur multi-gaz...), et deux configurations envisageables, sont décrites ci-après.

Pour une plus grande liberté de mouvement lors de l'attaque de foyer, les membres du binôme peuvent s'amarrer individuellement sur le moyen hydraulique. Dans le cas d'une reconnaissance d'un petit espace, la mission est réalisée **par un membre du binôme, l'autre reste à l'entrée**. Il maintient la communication verbale tout au long de cette phase de séparation physique, en informant sur le déroulement des recherches. Ils sont reliés entre eux par la liaison personnelle. La lance est placée entre le foyer et la pièce à reconnaître.

